

(*Toute la ville en parle...*)

Le journal d'Itinérances • Samedi 27 mars 2010 • N°9

Édito

Par Thomas

This is the end
C'est le dernier journal, le dernier éditto et mes dernières lignes en tant que virtuose de l'écriture dans ce journal (ah ah). Toute la semaine s'est bien passée, le seul regret que j'ai c'est de ne pas avoir su gérer le temps de sommeil. J'ai voulu être de toutes les soirées, de toutes les fêtes et bien sûr au final : je suis crevé et je n'arrive plus à tenir debout. Enfin les vitamines, le RedBull et le jus d'orange m'aident à tenir. Sinon, la semaine dans l'équipe s'est bien passée, je dirais même que c'était super cool. J'ai eu l'occasion de rencontrer des gens trop fous, de faire la fête, de découvrir un groupe de Rock vraiment super cool, de passer une soirée en compagnie de la police, heureusement nous ne buvions que de l'eau minérale et fumions que des cigarettes (rire diabolique). La semaine va à présent se terminer. Chaque rédacteur languit de reprendre les cours, d'avoir des devoirs, des contrôles, de préparer les examens et de revoir leurs professeurs (non je rigole, rien que d'y penser j'ai envie de me tirer une balle !). Bon voilà c'est la fin : « This is the end, my only friend ». Mais courage, le journal revient l'année prochaine avec des articles encore plus fous et plus déjantés les uns que les autres. Peace...

« L'infidélité peut sauver le mariage »

Life During Wartime, soirée de clôture



Les Chaussons rouges

Est-ce déjà la fin. Et oui, il est l'heure de nous quitter. Mais ne pleurez pas, on ne vous laisse pas partir sans quelques baisers d'adieu. Pour le premier d'entre eux, Todd Solondz nous offre une chronique sarcastique de la famille américaine aussi quelconque que pathétique. Après s'être fait connaître avec *Bienvenue dans l'âge ingrat* puis réalisé *Happiness*, il remet au goût du jour certains de ses per-

sonnages idiots et hilarants. Dans *Life During Wartime*, il met en scène la famille Jordan, dix ans après leurs dernières aventures. Joy découvre que son mari Allen a toujours autant de problèmes. Elle tente de se reconforter auprès de sa famille. Le film reçu le prix du meilleur scénario lors de la dernière Mostra de Venise. Comme ultime baiser vous pourrez profiter de la superbe tragédie musicale de Michael Powell et Emeric Pressburger, récompensé au Golden Globe de la meilleure musique. Dans *Les Chaussons rouges* de 1948, ils mettent en scène la passion. Une danseuse et un compositeur se retrouvent engagés dans le même ballet. Elle est poussée sur le devant de la scène et lui sur le devant de l'orchestre. Mais leur idylle les fera renvoyer. Vouée à une grande

carrière, la jeune danseuse se verra offrir à nouveau le rôle à condition de quitter son musicien. Un film en couleur qui juxtapose les ressources cinématographiques avec des superpositions de transparences d'images et une multitude de décors, ainsi qu'un montage elliptique. Ils réalisent une réflexion sur l'art en général et plus précisément sur l'univers névrotique et dévorant de la danse. Un sacrifice de l'esprit qui mènera au sacrifice du corps dans une version restaurée. Doux baisers à vous lors de cet au revoir pleins de rires et de larmes.

Lie et Marie-Éva

Soirée de clôture dimanche 28 mars, Cratère
Life During Wartime, 18h, suivi de *Les Chaussons rouges*, 20h30

Au pays du fictif

Voilà le rendez-vous tant attendu sur le grand écran du Cratère. *Itinérances* nous réserve, ce soir, une envoûtante nuit blanche pour ce second et dernier week-end. Ce festival, à la renommée de plus en plus étendue, nous invite à franchir les frontières, pour vivre des purs moments de

découverte. Un succès qui tient, sans nul doute, aux moments précieux, aux rencontres avec les réalisateurs et les acteurs proposées au public pendant le festival. Cette nuit Identité Nationale Grolandaise, à 22h au Cratère, vous propose une sélection de cinq films dont deux avant-premières.

« Vous avez une invasion de poules »

Les voyageurs irlandais reviennent sur vos écrans. Vous savez, ceux qu' Alen Mac Weeney a pris en photo il y a des années de cela... Ceux qui, roux aux yeux bleus ou à ascendance espagnole, baignaient dans les chants et la musique irlandaise... Dans la violence, aussi. Vous savez, ceux qui erraient en caravanes, en roulotte, à cheval jusqu' à Cherry Orchard .. ? Oui, vous savez. Il vous a touché, ce documentaire, vous aussi. Ces témoignages poignants et les patterns remplis d' hommes, de femmes, d' enfants, venus de loin honorer leurs morts. Mais c' est la complexité des liens humains qui frappent le plus. Visionner ce film, et la projection de photos qui le précède exceptionnellement, peut être source d' une grande réflexion. Nous pouvons y voir un peuple dans lequel les membres se marient entre eux et cependant dans lequel les persécutions ne sont pas rares. Des conflits titanesques ont grandi et fleuri, tels des clématites, dans ce lieu où vivaient unis les grandes familles de nomades. Même si ces personnes vivent en marge de la société et que l' échelle de nombreux moments de vie est différente, elles vivent des moeurs similaires aux nôtres.

Nous remercions Alen, grand Monsieur, pour sa présence tout au long du festival, mais surtout pour ses créations débordantes de (res) sentiments et de véracité.

Camille et Julie

Traveller, précédé exceptionnellement des photos du réalisateur



Louise Michel

Benoit Delépine et Gustave Kervern, dans *Mammuth*, nous montrent un Depardieu surpris par la retraite. Il part en quête de documents administratifs avec sa moto, une mammuth qui lui vaut son surnom. Cette quête le mènera sur les traces de son passé. Une avant-première, une comédie, un second film, après *Ya Basta !* pour bien commencer cette fabuleuse nuit. Et pour continuer en beauté, *Henry* de Francis Kuntz, dit Kafta, et Pascal Remy. Henry ne peut pas s' en empêcher, il n' y peut rien, c' est

sa nature. Coups tordus, compromissions, mensonges, trahisons sont le quotidien de ce guitariste de bal populaire de province. Un portrait haut en couleurs d' un homme hors catégorie. Sans oublier, *Louise Michel* et *Avida*, pour une nuit de folie sous le signe du fictif. Suivez votre instinct et profitez de cette dernière nuit, blanche je l' espère, pour tous les amateurs de cinéma.

Lucie

La nuit identité nationale Grolandaise, à partir de 22h00 au Cratère



Mammuth

Sur les routes incertaines de l'Europe

Il y a l' internement des peuples nomades et leur déportation dans des camps par les autorités françaises. Il y a leur libération seulement deux ans après la fin de la seconde guerre mondiale. Il y a ces numéros, qu' ils gardaient, tatoués sur le bras. Ils ne savaient même pas pourquoi ils étaient enfermés dans ces camps, qui se voulaient d' internement et non pas de concentration. Ils coupaient leurs couvertures pour fabriquer des savates. Ils subissaient la faim et le froid. Les Roms, poussés par une situation de paria, se retrouvaient là car il fuyaient leur pays d' origine, la Roumanie, à la recherche de liberté, de démocratie, d' écoles pour leurs enfants... Et ce que l' Histoire oublie de souligner, c' est le traitement infligé aux peuples tsiganes dans cette terre promise. Il faut comprendre que les tsiganes, peuple d' errance, s' avancent encore maintenant vers les portes de l' Europe car ils ne veulent pas se laisser mourir, se laisser tuer. Ils s' exilent dans un grand voyage

vers les pays occidentaux, où l' égalité y est soit disant plus forte. La France fait parti de cet idéal, à leurs yeux. Ils sont des hommes et des femmes qui cherchent des solutions à leur présent, mais aussi au futur de leurs progénitures semblant être voués à devenir des « ratés ». Les Tsiganes ? Ils sont dix millions. Et leur situation stagne. C' est cette partie de notre passé que Raphaël Pillosio nous raconte dans *Des français sans histoire*, et c' est ce que *Les Roms, la mémoire retrouvée* de Benoît Califano et Laure Pradal projette également. Des documentaires qui nous montrent la réalité des choses, nous ouvrent les yeux sur ce qu' on ne sait pas. Absolument poignant, bouleversant.

Camille, Méric et sa guitare

Les Roms, la mémoire retrouvée, samedi 27 mars, 11h, Médiathèque

Des français sans histoire, samedi 27 mars, 18h, Salle d' à côté

La Roulotte Décalée

Par la Rédac



Abdelislam C.

Il faut bien se l'avouer, le festival *Itinérances* 2010 nous à tous marqué. Une expérience, des témoignages, des rencontres, une découverte. Isabelle, Timothé, Léna, Mathieu, Julie, Abdel, Vanessa, Eric, Bastien, Marie, Aurélie, Jan, des inconnus (pour vous) qui laisseront leur souffle sur *Itinérances*.

Comme au *Flamand rose* et ses crevettes sucrées, la psychotrope miopique de *l'Art et des Délices* alésien, le festival nous envoûte. L'hérisson a été pris par le titou, l'équipe a oublié le diable de Lise. Mais attendez ... quelqu'un a vu Malik ? (J'espère que ses vacances se passent bien) . Il est peut-être coincé dans une boucle... Bref, une équipe jeune public très soudée, pour des séances au complet, ce festival c'est de la moque. Le psychologue péruvien est toujours avec sa belle, *in tartiflette we trust*, sans oublier le Ctrl S. Un gentleman, c'est quelqu'un qui sait jouer de la cornemuse et qui n'en joue pas. À nos femmes, à nos chevaux, et à ce qui les montent. En avant Guingamp pour 2011. Banzaaaaaaiaaii !! Une photo de toute la rédac pour le petit souvenir de cette bande. On se revoit sur scène pour la présentation de l'équipe devant vous spectateur.

« Il fallait regarder au delà de ces mains tendues ou de ces points levés »

Il nous faut regarder est un documentaire de François Boutonnet construit d'après des images d'archives et des témoignages de Jordi et José. Ils ont connu la guerre d'Espagne alors qu'ils étaient enfants. Ils ont dû s'exiler et ont maintenant refait leur vie dans le Sud de la France et ont vécu au beau milieu des bombardements. « *C'est là que s'est allumé le brasier de la seconde guerre mondiale.* » C'est un très beau documentaire, très bien fait. Souvent, le témoignage est lu par le fils du témoin et la caméra suit ce dernier tout au long de sa vie quotidienne et surtout dans ses promenades. C'est comme si elle le suivait le long du chemin de ses souvenirs. Dans l'un des plans, la caméra est dans une voiture que conduit un des témoins et cela nous permet de voir le paysage. C'est grâce à ce genre de plan que le spectateur peut se trouver réellement avec le personnage. De plus, la musique

est là pour nous emporter avec tout ce monde. Mes moments préférés dans ce documentaire sont les raccords de mouvements entre les images d'archives et les images récentes. Des gens se précipitent pour s'enfuir à cause d'un bombardement, sur le plan d'après, dans le même mouvement c'est un des témoins qui rentre dans un bar. Il y a plusieurs exemples de la sorte mais le second, qui m'a le plus accroché, est celui où dans les images d'archives; il y a les policiers de Franco et lorsque l'on revient au présent, le témoin voit un policier qui marche dans la rue. Pour moi cela rappelle les fantômes qui hantent certainement les personnages de ce documentaire. Voilà donc une avant-première à ne pas manquer.

Léna

Rendez-vous dimanche 28 mars à 16h dans la salle des Arcades Bis 1

Quand le mot d'ordre est résister

En février 1939, la Retirada cause un exode sans précédent en Europe : plus de 465 000 réfugiés arrivent en France. Un camp de concentration voit le jour à Argelès, destiné à parquer les espagnols qui ont fuit le régime de Franco. Un terrain vague sur la plage, délimité par des barbelés, dénué de tout abri et de toilettes, sans nourriture ni eau, va abriter plus de 80 000 républicains. Felip Solé pensait à faire ce film à chaque fois qu'il se baladait sur la plage d'Argelès. Avec un travail de recherche qui a duré de nombreuses années, le réalisateur obtient des témoignages ainsi que des images et des photos d'archives dans toute l'Europe.

De là naît *Camp d'Argelès*, qui retrace la vie de milliers de personnes souffrant de la maladie, de la famine, de la dépression, de la violence... Il y a un va-et-vient perpétuel sur le camp : hongrois, belges, polonais, gitans, allemands, tchèques et juifs rejoignent les internés républicains. On sépare les hommes des femmes et des enfants. En juillet 1939, le camp est vidé, mais lorsque la France entre en guerre, le camp rouvre, cette fois-ci avec des baraquements. On compte 14 000 hommes, 2 500 femmes et autant d'enfants. S'ajoutent à la dysenterie, la gale, les poux et la famine les violences des gardes, la discrimination et le mépris

des femmes, la mort des enfants... Il faudra attendre septembre 1941 pour que le camp soit mis hors-service, après la révolte des femmes contre le départ des brigadistes internationaux. Même s'il ne s'attarde guère sur le passé, l'homme ne peut pas vivre sans l'Histoire.

Julie



*Camp d'Argelès, le 28 mars à 14h00
aux Arcades bis 1
En présence de Felip Solé, réalisateur*

Et les gagnants du concours *Ecrits sur l'image* sont:

Mathilde Net, Collège A. Coussens à Saint Ambroix (6ème)
Jeanne-Laure Moratille, Collège Bourillon à Mende (5ème)
Marie Seguin, Collège sport nature à La Canourgue (4ème)
Katia Soureze, Collège Gaston Doumergue à Sommières (3ème)
Jeanne Mallier, Lycée Daudet à Nîmes (2nd)
Manon Lemonier, Lycée Chaptal à Mende (1ère)
Alix Berenguel, Lycée Chaptal à Mende (Terminale)

Francis Rousselet spécialiste du cinéma Britannique sera là dimanche et dédicacera son livre « *Et le cinéma britannique entra en guerre* »

L'option cinéma du lycée Jean-Baptiste Dumas recherche 2 acteurs d'environ 30/40 ans et une grosse voiture style américaine pour un tournage courant fin mars, début avril. Célia au 06.50.53.33.42

Toute la ville en parle
Quotidien d'Itinérances
Festival Cinéma d'Alès
Tel : 04 66 30 24 26

Retrouvez ce journal sur internet :
www.itinerances.org

Rédactrices en chef :
Aurélié Barbotte
Vanessa Arsac

Rédacteurs :
Lie, Marie, Lucie, Marie Eva,
Léna Camille, Julie, Thomas
et Méric

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens des Provoiseurs du Lycée Bellevue ainsi que du Lycée Jean Baptiste Dumas, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès et de PROFIL

SAMEDI 27 MARS 2010

09h00 – SALLE D'À CÔTÉ
Chat noir, chat blanc, E. Kusturica, 130 mn, **SCOLAIRE**

11h00 – CRATÈRE
Vents de sable, femmes de roc, N. Borgers, 90 mn

11h00 – ARCADES BIS 1
Surprise pour les tout petits à partir de 2/3 ans, 40 mn, **AVANT-PREMIÈRE**

11h00 – MÉDIATHÈQUE
Les Roms, la mémoire retrouvée, B. Califano, L. Pradal, 57 mn, **PRÉSENCE INVITÉ**

12h00 – SALLE D'À CÔTÉ
Reprise des courts métrages primés, **ENTRÉE LIBRE**

12h30 – CAPITOLE
La Boîte à tartines, Devigne, 52 mn

14h00 – SALLE D'À CÔTÉ
Crossing Border/A la frontière I 71 mn, **PRÉSENCE INVITÉ**

14h00 – ARCADES BIS 1
Highway, S Dvortsevov, 52 mn

14h15 – CRATÈRE
Le Petit Nicolas, L. Tirard, 90 mn, **SÉANCE HANDICAPS SENSORIELS**

14h15 – MÉDIATHÈQUE
Le Village vertical, L. Pradal, 52 mn, précédé de *Une journée au Cévennes*, 30 mn **PRÉSENCE INVITÉ**

15h45 – SALLE D'À CÔTÉ
Jeune et innocent, A. Hitchcock, 82 mn, **AVANT-PREMIÈRE, PRÉSENCE INVITÉ**

16h00 – CAPITOLE
Bolek et Lolek vol2, J. Byrdy, W. Wajser, 60 mn

16h30 – ARCADES BIS 1
Aaltra, B. Delépine, G. Kervern, 93 mn

16h30 – MÉDIATHÈQUE
Gigi, Monica et Bianca, B. Dervaux, Y. Abdelaoui, 84 mn

17h30 – CRATÈRE
L'Épine dans le cœur, M. Gondry, 86 mn, **AVANT-PREMIÈRE**

18h00 – SALLE D'À CÔTÉ
Des Français sans Histoire, R. Pillosio, 84 mn, **PRÉSENCE INVITÉ**

19h00 – ARCADES BIS 1
Zig Zig, L. Szabo, 90 mn

20h00 – CRATÈRE
Avant-première surprise **AVANT-PREMIÈRE**

20h30 – SALLE D'À CÔTÉ
Traveller, **PRÉSENCE INVITÉ**

21h30 – ARCADES BIS 1
Frenzy, A. Hitchcock 116 min

NUIT D'IDENTITÉ NATIONALE GROLANDAISE
A PARTIR DE 22H00 AU CRATÈRE
PRÉSENCE INVITÉ
Mammuth, B. Delépine, G. Kervern, 90 min, **AVANT-PREMIÈRE**

Précédé de *Ya Basta !* de G. Kervern, S. Rost, 10 min ,
Henry, Kafka, P. Remy 90 min, **AVANT-PREMIÈRE**,
Louise Michel, B. Delépine, G. Kervern, 90 min
Avida, B. Delépine, G. Kervern 77 min

DIMANCHE 28 MARS 2010

11h00 – CRATÈRE
Correspondant 17, A. Hitchcock, 119 min, **PRÉSENCE INVITÉ**

11h00 – ARCADES BIS 1
Swing, T. Gatlif, 90 min

12h30 – CAPITOLE
Ninos, J-L Penafuerte, 55 min

14h00 – SALLE D'À CÔTÉ
Good Morning Aman, C. Noce, 105 min, **AVANT-PREMIÈRE**,

14h00 – ARCADES BIS 1
Camps d'Argelès, F. Solé, 55 min, **AVANT-PREMIÈRE, PRÉSENCE INVITÉ**

14h00 – MÉDIATHÈQUE
Charlot musicien, C. Chaplin, 26 min
Précédé de *Jazz Hot*, 7min
Et *A Day with The Gypsies*, 7 min
Et *La Route des Gitans*, J.F. Bizot, 26 min

14h00 – CAPITOLE
L'école des sables, P. Mathioté 61 min

16h00 – CRATÈRE
The Lodger, A. Hitchcock 80 min
Cinémix avec *RadioMentale*

16h00 – ARCADES BIS 1
Il nous faut regarder, F. Boutonnet 52 min, **AVANT-PREMIÈRE, PRÉSENCE INVITÉ**

16h30 – MÉDIATHÈQUE
Esprit de bière, C. Pazzienza 60 min

16h00 – CAPITOLE
Bolek et Lolek vol 1, J. Byrdy, W. Wajser, 60 min

SOIRÉE DE CLÔTURE
A PARTIR DE 18H00 – CRATÈRE
Life During Wartime, T. Solondz, 96 min, **AVANT PREMIÈRE**

20h30 – CRATÈRE
Les chaussons rouges, M. Powell, E. Pressburger, 135 min, **AVANT-PREMIÈRE**